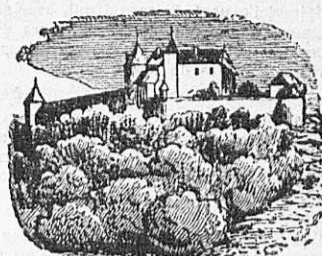




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

ilistes!
aration
garantie
oderne
E - Tél. 306.
Prix modérés.
A. LUTHY

de Fribourg
NTON
ressbuch
928-29
Tous droits réservés.
10.—
re, imprimeur, Fribourg.
uo de Romont 2, Fribourg.
ulle.
P. 15.122 F.
librairies.

novembre
SÉE
e, Corbières
Ph. Mooser.

domaine.
ondation Tissot, met en loca-
maîne de **Crêt Bornon-**
s, de 23 poses de contenance.
929.
ons au Secrétariat communal
jusqu'au **lundi 19 no-**

IS
avaux entrepris sur
cantonale de Bulle-
on sur cet ouvrage
s camions.
P. 15.326 F.
ecteur des Travaux publics:
V. BUCHS.

ilistes!
urts, faites vérifier
que et charger vos
oderne
E - Tél. 306.
dleit» contre
ard.
Prix modérés.
A. LUTHY

TAXIS
noces et baptêmes.
TÉLÉPHONEZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
Service jour et nuit.
— Prix modérés —
A. LUTHY, BULLE.

Bon domestique de campagne
chant traire
est demandé
sulté chez **Mme Vve Wysz-**
uller, Vuadens.

vente de bois de moule.
La Commune de Lessoc
fre à Vendre, par voie de soumis-
on, en bloc ou séparément, envi-
on **80 stères** de beau bois de
yard sec situé en **Combarim-**
ourg. Pour voir les bois, s'a-
resser aux forstiers.
Prendre connaissance des con-
tions et déposer les soumissions
après de **M. le syndic** pour le
amedi 17 novemb., à 20 h.
Par ordre: **Le Secrétaire.**

Regardons vers l'avenir...

—o—
„Nous ouvrons très larges les bras à tous les citoyens qui rêvent d'un canton grand et prospère, d'un canton qui vogue à pleines voiles vers les réformes économiques et sociales; nous voulons enfin la concentration de tous ceux qui veulent que chacun travaille et produise en paix et en liberté“.
(Nouvelliste Valaisan).

La campagne électorale est terminée. Les soldats-citoyens sont rentrés dans le rang. Les éloquents plaidoyers ont repris le chemin du repos. Dans les auberges, les soirées sont moins animées. Le peuple a parlé, après avoir beaucoup entendu. Maintenant, il se tait et attend des actes.

Car ce n'est pas tout de promettre. Dans la grande bataille qui vient de se terminer par le plus solide «statu quo», plusieurs armées étaient en présence: les armées de l'ordre et celles du bouleversement social. Les positions «bourgeoises» ont été fébrilement attaquées. Elles ont résisté, car elles furent défendues bravement. Elles eussent triomphé plus complètement encore, si leurs chefs, étiquetés sous des noms divers, s'étaient unis sous un même drapeau.

En terre fribourgeoise, les groupes d'opposition ont gagné du terrain. Il est à prévoir que cette avance se continuera. Cependant, il y a dans ces groupes d'opposition des éléments d'ordre, de travail et de paix sociale. Il y a le contre-poids trop faible encore à un gouvernement majoritaire qui s'exerce parfois en dehors du sentiment populaire et à l'encontre de la paix matérielle et morale qu'il faut octroyer au pays. L'heure n'est-elle pas venue pour les uns et pour les autres de se grouper plus sérieusement sous un même idéal de concorde et de travail et de poursuivre dans la discipline librement consentie la réalisation des améliorations sociales qui s'imposent? Veut-on couper le chemin à la révolution, à l'emprise des organisations prolétariennes? Il faut que nous nous préoccupions du sort des «petits», que nous fassions notre possible pour faciliter aux travailleurs l'acquisition d'un bien-être relatif et d'une position sociale qui les détournera du désordre préché par la misère et la tyrannie. Il faut que nous tentions par tous les moyens d'amener chez nous de l'industrie, propagatrice de bien-être matériel et d'apaisement. Il faut que soit plus efficacement soutenue et honorée la famille, noyau de la société, et que le souci de l'autorité soit de distribuer d'une manière équitable les faveurs gouvernementales. Le drapeau fribourgeois n'est-il pas assez large pour abriter avec la plus sereine impartialité tous ses enfants?

Que donc une fois les dessous souvent mesquins et inutiles de la politique de clocher et de clan fassent place à une large compréhension des intérêts supérieurs du canton. Que les citoyens soient considérés comme fribourgeois avant de l'être sous telle ou telle étiquette politique. Que l'on appelle au service de la communauté tous ceux dont les capacités et les talents peuvent concourir au bien-être général. Que l'on évite ces froissements qui peu à peu détruisent la confiance et détournent les dévouements. Que l'on traite le peuple comme un adulte et non comme un enfant. Qu'on l'appelle aux responsabilités directes: cela l'acquerra aux difficultés de la vie, aux réalités et aux méthodes de combat. C'est en procédant de la sorte que l'on créera chez nous ce besoin de progrès, que l'on stimulera cet appétit d'instruction, que l'on favorisera cet esprit d'initiative et d'activité qui rendent les peuples entrepreneurs et supérieurs dans le concert des nations.

Il nous reste une étape définitive à franchir pour nous soustraire à des méthodes sociales surannées. Sans vouloir tout ré-

puider du passé, consentons à marcher avec ceux qui marchent, à évoluer avec la roue de la Fortune, à nous assimiler au monde au sein duquel nous vivons. Or, pour cela, il n'est pas trop de toutes les forces de notre modeste république. L'heure est venue de les concentrer en vue de l'assaut général que le canton de Fribourg se doit de déclancher sans retard contre la routine sociale et économique qui le menace de la ruine.

Fribourgeois, comptez sur vous-mêmes seuls pour vous affranchir de la gêne!
Y.

De la Gruyère vaudoise.

Après les élections.

La rebusse a passé. Le soleil brille de nouveau dans le beau ciel de novembre. Les yeux grands ouverts, nous regardons autour de nous et, tout surpris, nous constatons que les maisons sont à la même place; le bétail continue à brouter, un peu plus clairsemé chaque jour; les hommes se remettent à vaquer à leurs affaires; les pintiers comptent leurs bénéfices et les filles regardent du côté des garçons!

— Nous avons eu chaud quand même! A retenir les bruits qui circulaient, on eût pu croire que les socialistes allaient lever le drapeau du marteau et de la faucille et les agrariens marcher sous l'étendard du Prophète. «Allah est dieu et Roulet, son prophète!» Les libéraux, en ces temps de désoiation, se présentaient comme seuls capables de sauver la Patrie. Quant aux radicaux, il n'y avait pour eux que malédictions. Ce fut un hallali général.

...Et puis le torrent s'est calmé; on évalue les dommages: Un ancien conservateur a passé aux champs de Vuillamoz... à titre de mentor. Par suite, une place reste à repouvoier au camp libéral... Et c'est tout. C'est peu et c'est ça de trop.

— Il n'en reste pas moins que le parti agrarien, ce parti de misère, digne rejeton de la proportionnelle, étend ses tentacules un peu dans toutes les directions. Vous en savez quelque chose dans le canton de Fribourg. Au Pays-d'Enhaut, ils ont poussé comme des champignons, malgré la sécheresse. Ils sont une centaine réunis on ne sait trop pourquoi, à moins que ce soit, comme disait un grand'mère, «pour faire dépit!» Les socialistes sont arrêtés dans leur course au clocher et les radicaux se maintiennent haut la main à la tête de notre beau canton de Vaud. Ajoutons encore, pour être complet, que notre syndic, M. le député Favrod-Coune, porté comme candidat au Conseil national par les libéraux, obtient un beau succès d'estime. Il sort premier après les cumulés, bien qu'on puisse être à la fois cumulé et à cul.

A plus tard d'autres choses. G.-B.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Le nouveau président américain

L'élection de M. Hoover est un fait accompli. C'est à une très forte majorité que le candidat républicain l'emporte sur son concurrent, M. Smith, lequel, suivant une ancienne tradition, s'est empressé de transmettre au vainqueur ses félicitations.

Ainsi tombent les pronostics récents encore suivant lesquels les chances étaient partagées; ainsi encore se terminent en Amérique cette rivalité d'Etats, cette compétition de pensée entre les anciens, les «purs» et les Américains «façon». Les républicains détiennent solidement le pouvoir. Ils l'exercent à l'avantage du pays; cela suffit. Pourquoi changer?

Il faut trouver là l'énigme du triomphe de M. Hoover. D'ailleurs, les programmes des deux partis, démocrate et républicain, sont presque identiques. Seulement, ils représentent deux méthodes, ou plus exactement deux influences. Les démocrates sont l'organe de l'Amérique nouvelle, des éléments qui ne se réclament plus

de l'austère doctrine puritaine. Les républicains sont inféodés aux traditions des quakers. Ils conservent la doctrine farouche d'isolement de Monroe, n'admettent pas de compromissions avec les nouveaux venus. Ce sont ce qu'il est convenu d'appeler des Américains «cent pour cent».

M. Hoover est l'un des artisans de la prospérité américaine. Dès sa prime jeunesse, il fut mêlé aux vicissitudes de la vie. Il quitta bientôt la philosophie pour les réalités. Dès le début de la guerre, il s'intéressa au ravitaillement de la Belgique et des populations européennes éprouvées par la terrible conflagration. Ce fut sa spécialité de mettre à la disposition de l'Europe les immenses ressources américaines au point de vue alimentaire et industriel. Après la guerre, M. Hoover s'entretint en faveur des régions dévastées et se montra philanthrope avisé.

Ce qui, définitivement, a servi le candidat républicain, c'est le fait qu'il continue la politique qui a conduit l'Amérique à la prospérité inouïe qu'elle connaît aujourd'hui. Malgré toute la sympathie dont jouit M. Smith au sein du peuple américain, malgré ses qualités d'administrateur et de tribun populaire, l'impression que le bien-être américain est dû au gouvernement de M. Coolidge et de ses partisans est si décisive que l'ensemble de la population n'a pas voulu se prêter à une expérience gouvernementale par trop hasardée. Non pas que les démocrates aient un programme très différent de celui des républicains, mais parce que l'aspect d'une nouvelle politique présentait pour le peuple américain une inconnue que nul ne se soucie de mettre à l'épreuve.

D'autre part, M. Smith est catholique. Pour la première fois, sans doute, la grande république nord-américaine s'inquiète de la profession religieuse de son président éventuel. Les vieux Américains n'admettent point cette intrusion de l'Eglise catholique au sein du gouvernement des Etats-Unis. Au surplus, la question de la «prohibition» a peut-être valu à M. Smith l'antipathie des femmes américaines. Toutes ces raisons, ajoutées les unes aux autres, ont fait que le candidat républicain, en dépit de son air austère, l'a emporté sur l'idéal démocratique de M. Smith.

M. Hoover représentait la tradition; M. Smith le renouveau. Les Américains n'ont pas voulu tenter la chance. Pour l'Europe, rien n'est changé. Les questions de politique extérieure, de principes et d'idéal n'ont pas de prise auprès des électeurs et des élites du Nouveau-Monde. Leur faveur repose sur les faits et les événements. «Il ne faut pas chercher ailleurs la raison profonde du succès de M. Hoover», dit le «Temps», elle est dans le souci primordial de sauvegarder une prospérité sans précédent et de tout sacrifier à son maintien.

Au point de vue strictement européen, on peut certainement affirmer que rien ne sera changé à l'état de choses actuel. Le président des Etats-Unis, qu'il soit démocrate ou républicain, aura avant tout la tâche de faire rentrer sec et sonnant les prêts consentis à l'Europe au cours de la guerre.

M. Hoover a suffisamment d'indépendance, pourtant, pour réserver peut-être des surprises à l'Europe, qu'il connaît fort bien, et à ses amis politiques. Souhaitons que nous ayons à nous féliciter de son élection. P. S.

La situation en Russie.

Les pouvoirs russes s'émouvent des renseignements publiés à l'étranger sur la famine qui règne en Sibirie. Le commissariat du commerce vient de publier des chiffres affirmant que les difficultés de ravitaillement (lisez la famine) n'existent qu'à Moscou, à Pétrograd et dans les grandes villes de l'Ukraine. Le reste de la Russie n'éprouverait aucune crainte à ce sujet. Le même document relate cependant que les importations sont de plus de 30 pour cent supérieures à ce qu'elles étaient l'année passée et que parmi les produits importés se trouvent en premier rang les denrées alimentaires. Ces chiffres sont significatifs.

Ajoutons que les «Izvestia» demandent l'attaque décisive sur le front antireligieux. Le même journal déclare qu'il se trouve encore dans l'Union soviétique 50.000 églises,

300.000 ministres des diverses religions et 100.000 moines. Eglises et couvents possèdent des biens pour plusieurs milliards. Il croit que beaucoup de ces éléments encore religieux se sont réfugiés en Sibirie.

On sent la haine avec laquelle le communisme russe poursuit la destruction de la religion. De plus, l'appât des biens qui peuvent être entre les mains des établissements religieux et des ministres du culte tente les Soviets. On peut être certain, pour autant qu'elle conserve le pouvoir, que l'organisation soviétique saura ruiner le pays jusqu'à épuisement et faire boire la lie au misérable peuple russe jusqu'à la dernière goutte.

Oh! charmant présage du «Grand Soir»!

En France.

La crise ministérielle provoque les plus graves soucis au sein des milieux politiques français.

On se demande de quelle façon elle sera résolue, si l'on tient compte de la signification du vote d'Angers et des dispositions des partisans du cartel. Il est souverainement regrettable que l'Union républicaine nationale n'arrive point à dominer les appétits mesquins d'un parti qui ne représente qu'un huitième du corps électoral français.

Crise politique.

L'avance considérable des travaillistes anglais aux récentes élections municipales, renouvelables pour un tiers cette année, peut faire croire à une profonde modification de la volonté des masses électorales. La déduction n'est pas tout à fait fondée. En effet, les municipalités anglaises, comme les nôtres d'ailleurs, sont avant tout un pouvoir administratif local. Les électeurs peuvent avoir des raisons spéciales et locales également d'accorder leur appui à la gauche, tandis qu'ils préfèrent confier les destinées supérieures du pays à des gens qui ont fait leurs preuves et qui dirigent à la satisfaction des gens raisonnables la barque nationale.

La fâcheuse expérience des gens d'opposition tant libérale que travailliste est certainement présente à la mémoire du peuple britannique. Il nous étonnerait qu'un peuple aussi calme et aussi raisonné consente à tenter fortuitement de nouvelles expériences sociales qui se révèlent coûteuses et souverainement désagréables. Le danger, cependant, existe. Aux partis nationaux d'y parer.

Si même le glissement à gauche s'effectuait dans une certaine proportion aux grandes élections de l'an prochain, les conservateurs, qui détiennent actuellement aux Chambres une majorité de plus de deux cents sièges, peuvent facilement s'assurer des positions suffisamment solides pour assumer seuls la responsabilité du gouvernement. Aucun indice, au surplus, ne permet de croire à un revirement aussi subit du sentiment populaire en Grande-Bretagne.

SUISSE

Nos relations avec l'Italie.

L'incident Rossi est clos. Après divers échanges de notes, le Conseil fédéral a admis le point de vue romain suivant lequel les récents incidents de Campione ne sont pas de nature à altérer les bons rapports existants entre les deux pays. On n'est d'ailleurs pas très au clair, dit-on de part et d'autre, sur la portée exacte de l'incident.

Deux ressortissants italiens ont été expulsés de Suisse et deux autres ont été menacés d'expulsion.

Il ne nous appartient pas de juger la façon dont le Conseil fédéral a terminé une affaire qui fit nagères beaucoup de bruit. Quoi qu'il en soit, il faut souhaiter qu'à l'avenir les éléments étrangers au pays, d'où qu'ils viennent, respectent au moins l'hospitalité que nous leur offrons et se conforment aux lois de notre pays. C'est assurément le moins que l'on puisse exiger d'eux.

Le savant Behounek à Zurich.

Le professeur tchèque Behounek, qui faisait partie de l'expédition de l'ITALIA et qui fut sauvé par le «Krassine», a fait l'autre soir à Zurich un récit de la dramatique exploration de Nobile et de ses compagnons.

Un auditoire attentif a suivi avec un intérêt

palpitant l'exposé du savant qui, avec ses compagnons d'infortune, passa 49 jours dans les glaces du pôle au milieu des privations et des tortures morales de toutes sortes.

Les forces en présence.

Les forces des trois principaux partis politiques suisses à l'Assemblée fédérale sont les suivantes : radicaux, 78 ; conservateurs-catholiques, 64 ; socialistes, 50. Ces chiffres comprennent les représentants au « National » et aux « Etats ».

Ces proportions permettent d'affirmer que la composition du Conseil fédéral ne sera pas modifiée pour le moment. Peut-être, lorsqu'une vacance se produira, accordera-t-on un siège au parti agraire.

La profession des conseillers nationaux.

Divisés par profession, les conseillers nationaux qui viennent d'être élus se répartissent comme suit :

Conseillers d'Etat, 27, présidents de municipalités 7, membres de municipalités 4, présidents de tribunaux et juges 9, professeurs et instituteurs 9, autres fonctionnaires cantonaux ou communaux 6, avocats 39, rédacteurs et éditeurs 12, membres d'autres professions libérales 9, secrétaires de partis 3, secrétaires de syndicats 21, industriels et commerçants 18, agriculteurs et administrateurs de biens fonciers 26, employés et ouvriers 5, rentiers 3, total : 198 représentants.

Leur âge.

Ont moins de 36 ans, 9 députés ; — ont de 36 à 40 ans, 19 députés ; — de 41 à 50 ans, 68 ; — de 51 à 60 ans, 65 ; — de 61 à 70, 30 ; — plus de 70 ans, 7 députés.

M. Pilet-Golaz, candidat.

M. le conseiller national Pilet-Golaz a déclaré accepter la candidature au Conseil fédéral qui lui a été offerte.

Nouvelles brèves.

Malheurs et accidents.

A Lynn (Etats-Unis), jeudi, une explosion de naphthaline survenue dans une fabrique de chaussures a coûté la vie à douze personnes. Une vingtaine ont été blessées. La fabrique a été immédiatement la proie des flammes.

— Mardi soir, à Reinach (Bâle-Campagne), un valet de ferme, âgé de 23 ans, qui pelait du sable, a été écrasé par un bloc de rocher qui s'est détaché à la gravière de Therwilstrasse.

— Près de Winterthour, un camion est entré en collision avec une motocyclette. Le motocycliste, M. Hürlimann, 40 ans, a été grièvement blessé et a succombé.

— Près de Rapperswil, St-Gall, un boulanger de 55 ans a été renversé par un camion et tué sur le coup.

— Une explosion s'est produite dans une mine de la Franconie centrale. Quatre ouvriers ont été mortellement blessés et plusieurs autres plus ou moins légèrement.

— M. Bonjour rentrait hier soir avec un char de lait attelé de deux chevaux, sur la route de Roche à Aigle. Son attelage est entré en collision avec une motocyclette conduite par M. Müller de St-Triphon. Le motocycliste a été sérieusement blessé à la tête et transporté à l'infirmerie d'Aigle. Un des chevaux de M. Bonjour a été tué.

Crimes et délits.

Un pli recommandé contenant 20.000 francs suisses, 8000 francs français et 1000 francs belges a disparu le 2 novembre du bureau de transit de la gare de Cornavin. Le vol ne fut découvert que mardi matin, 6 courant. Une enquête a été ouverte.

— A Cologne, deux agents de police surprisent deux chômeurs en flagrant délit de vol. L'un de ces derniers maltraita si mal l'un des policiers qu'il le laissa sans connaissance sur la chaussée. Le second gendarme, se sentant menacé, fit alors usage de son revolver et tua l'un des malfaiteurs.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par **Henry BORDEAUX**
de l'Académie française.

Tout petit, il portait le poids du luxe et du plaisir à la façon de ces infantes de Vélazquez écaillées sous les chamarrures et qui, lourdes de pierreries et d'or, voudraient bien jouer si elles pouvaient se traîner. C'était alors, dans un hôtel de l'avenue de Friedland, le va-et-vient continu des réceptions et des fêtes : il en suivait les préparatifs, et puis on le cachait à l'office, à moins qu'on ne l'exhibât comme un objet de parade. Son père, Philibert Romenay, l'architecte célèbre, grand constructeur de casinos, de salles de concerts, de théâtres, de gares, organisateur adroit de ces halls où s'écoula la vie contemporaine avide de publicité, de confort et d'agitation, adorait le mouvement, le bruit, le tumulte, les décors, les déguisements. Là, tout Paris défilait avec ses artifices et son prestige. Mais, tandis que le miroir du souvenir lui rendait une image unique de ce père toujours fringant, joyeux, le rire à la bouche, les yeux pétillants, la barbe blonde étalée avec soin, deux reflets de sa mère, absolument distincts, venaient se superposer.

N'ayant jamais pris garde à cette divergence, il fut surpris de sa découverte et se pencha curieusement.

La voix qui s'avance, en toilette de soirée : elle est semblable à un pastel dont la couleur tombe en poussière et que le temps pâlit, mais à

FRIBOURG

Office du travail.

A. Bureau de placement pour hommes.

Dans le courant du mois d'octobre, 621 ordres ont été remis à l'office cantonal du travail pour hommes.

Demands de travail inscrites : 380, dont 238 de célibataires, 142 de mariés, 376 de Suisses et 4 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 39 ouvriers en passage qui ne purent être inscrits, faute d'occasions de travail immédiates.

Offres d'emplois : 241, se répartissant entre 168 patrons, desquels 149 habitent le canton.

Placements effectués : 179, dont 44 dans l'agriculture.

Le mois d'octobre se distingue par une bonne marche des affaires sur le marché du travail. L'agriculture occupa son personnel en plein aux travaux de l'arrière-saison. La construction accusa aussi une grande activité, spécialement à Fribourg, pour l'achèvement des travaux en cours, ce qui fut grandement facilité par le beau temps. Une pénurie se fit sentir dans les serruriers et ferblantiers, ce qui doit être attribué à l'excellente marche de l'industrie métallurgique en Suisse allemande, de sorte que très peu de ces professionnels s'annoncèrent aux Offices suisses de travail.

B. Bureau de placement pour femmes.

Dans le courant de ce mois d'octobre, 478 ordres sont parvenus au bureau cantonal de placement pour personnel féminin.

Demands de places : 236, dont 230 de Suissesses et 6 d'étrangères.

Emplois offerts : 242, dont 179 du canton.

Placements obtenus : 121, dont 110 stables et 11 de personnes travaillant à l'heure ou à la journée.

Nominations ecclésiastiques.

M. l'abbé Anselme Defférad est nommé curé de Bonnefontaine (Fribourg) ; M. l'abbé Armand Perrin, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Notre-Dame de Genève.

Chronique romantoise.

Conférence scolaire.

Samedi dernier, les membres du corps enseignant glânois étaient convoqués en conférence plénière d'automne, à Romont, sous la compétente présidence de M. Crausaz, le dévoué inspecteur du VIII^e arrondissement scolaire. Il porta d'abord un souvenir ému aux membres que la mort impitoyable a fauchés au cours de l'année, ainsi qu'à ceux que la maladie a obligés à une retraite prématurée. Il décerna également un hommage reconnaissant à ceux qui ont quitté la carrière de l'enseignement pour jouir des bienfaits d'une retraite méritée. Il salua ensuite les nouveaux candidats qui tracent leur premier sillon dans le vaste champ de l'éducation et les assura de la bienveillance et de la sympathie du corps enseignant glânois. Au cours de cette laborieuse séance, M. l'inspecteur insista tout particulièrement sur le rôle éducatif et social de l'instituteur en l'invitant à endiguer le mouvement de relâchement moral et religieux qui tend à s'accroître dans notre pays et à lutter avec ardeur contre la vague de matérialisme étroit et égoïste qui menace nos populations.

S'adressant aux dames des institutrices, il les convia à combattre par leurs moyens et surtout par exemple l'envahissement des modes indécentes et excentriques à l'assaut desquelles ne résistent plus même les filles de nos hautes les plus recueils. En envisageant cette croisade, nos éducatrices correspondront aux vœux du clergé et de l'Eglise. M. le Préfet, dont la présence habituelle à nos réunions pédagogiques est pour nous un honneur et un encouragement, parla dans le même sens avec l'éloquence qui le caractérise. Il remercia en outre les maîtres qui, pour la plupart, avaient prêté leur concours généreux et désintéressé lors des dernières élections fédérales dans le dépouillement des scrutins. Le contrôle général des résultats a permis d'établir qu'aucune erreur n'avait été constatée chez les communes glânoises en ce qui concerne les opérations du dépouillement.

demie effacée, et si lointaine, mon Dieu ! qu'elle serait un maman délicate s'il osait la toucher ! Elle s'incline vers lui avec des sourires, et, comme il veut l'embrasser, elle l'écarte doucement, et il devine que c'est pour protéger son fard, car elle est poudrée et ses lèvres sont trop rouges. Il sait qu'elle est une chose délicate et parfumée dont on n'approche qu'à distance ; il est très maladroit et, pour ne pas l'effrayer, il mettrait volontiers ses mains derrière le dos. Tantôt elle s'occupe de lui avec passion et même le dérange dans ses habitudes de petit garçon, et tantôt il se croit abandonné. Déjà il entrevoit les complications de l'existence. Et un jour — quand ? longtemps après, ou tout de suite ? il a beau tourmenter sa mémoire, elle refuse de lui répondre et de le fixer — tout change. Il se sent préféré à tout le reste, et après quelques hésitations il trouve cela bien naturel. Au fait, qu'y a-t-il donc de changé ? C'est le même tintamarre dans la maison, et pour lui la même fuite devant l'invasion étrangère. Mme Romenay s'habille, reçoit, cause, sourit, comme auparavant. Allons, il se trompe : les reflets se confondent, c'est que le miroir se ternit. Sa mère assiste au spectacle, elle n'y joue plus de rôle. Son rôle unique, maintenant, c'est lui.

Oh ! ce drame mystérieux qu'il n'est même pas sûr d'avoir frôlé, dont les imperceptibles fils aujourd'hui sont brisés, à la suite duquel sa mère aurait continué de vivre, pareille en apparence, et au fond transformée, une aventure de son adolescence lui en donne la clef. Une femme qu'il a rencontrée à ses premières sorties dans le monde le fait trembler de désir. Sans doute, elle est bien plus âgée que lui, mais elle porte en elle des séductions si rares. Ses gestes, ses paroles, merveilleusement apprêtés, chantent à la manière des ténors fatigués qui suppléent par la science aux félures de la voix. Elle a la perfection des œuvres d'art consacrées. Et

GRUYÈRE

Nécrologie.

M. Alexandre Musy, à Bulle, vient d'être cruellement frappé dans ses plus tendres affections par la mort de sa fille aînée, Mademoiselle Maria Musy, emportée à l'âge de 46 ans, après dix ans d'une pénible maladie supportée avec une héroïque résignation.

Douée d'une intelligence vive, possédant de grandes qualités de cœur et, malgré ses souffrances, un caractère très affable, Mlle Musy constituait pour son entourage une compagnie fort appréciée. Elle était un réconfort pour son vénéré père.

Inutile d'ajouter qu'elle fut toujours l'objet de beaucoup d'affection de la part des siens.

Nous concevons donc le vide immense que doit causer dans sa famille son départ pour l'au-delà.

Personne de bien, sa mémoire demeurera en bénédiction chez tous ceux qui l'ont connue.

Si la Providence lui a départi sur la terre un gros lot de souffrances, sans nul doute lui a-t-elle ménagé la récompense promise à ses enfants les plus méritants.

Que M. Musy, Mme Chatton-Musy et les familles atteintes par cette pénible séparation veuillent trouver ici l'expression de nos respectueuses sympathies et agréer nos condoléances bien sincères.

La cloche funèbre nous annonçait aussi hier matin le décès de Madame Vve Jean Mourlevat, bien connue de la population bulloise. La défunte, mère vénérée de M. François et de Mlle Rosa Mourlevat, à Bulle, fut l'épouse modèle, dont le souvenir doit être gravé en bénédiction chez ceux qui ont eu le bonheur de l'apprécier. Dans ses années de labeur, Mme Mourlevat fut l'intelligente collaboratrice de son mari défunt. Par son précieux appui, elle contribua à la belle situation qu'il s'était acquise.

C'est à l'âge de 76 ans qu'elle quitta ce monde, après une carrière exemplaire. La terre sera légère à cette personne de bien.

Nous présentons à ses enfants affligés et aux familles en deuil nos condoléances bien sincères et l'expression de notre vive sympathie.

Foire de novembre.

La foire de novembre a été très fréquentée, comme nous l'indiquions jeudi déjà.

Le marché au gros bétail, cependant, n'a pas été extrêmement favorable à nos paysans. Les transactions ont été assez difficiles, bien que nombreuses et les ventes se sont opérées à des prix sensiblement plus bas qu'à la Saint-Denis. Un certain nombre de marchands de la Suisse allemande étaient sur place et se rendirent acquéreurs de quelques pièces de bétail, mais à des conditions peu rémunératrices pour l'éleveur. Vrai est-il d'ajouter que le choix n'était pas énorme. Les plus belles pièces, en tout cas, avaient été achetées chez les paysans les jours précédents, selon la coutume qui tend à se généraliser aujourd'hui.

Les veaux n'étaient pas en grand nombre. Leur prix est plutôt à la baisse. Il est assez difficile de fixer un chiffre exact des transactions effectuées. Il semble pourtant qu'il oscille en moyenne entre fr. 2.20 et 2.50.

Sur le petit marché, les porcelets, en

n'est-ce pas elle dont les câlineries l'attirent, dont les regards l'enflamment, qui s'offre alors même qu'elle semble se refuser, et fixe avec détachement les rendez-vous qu'ensuite elle n'accepte jamais avec certitude ? Il ne peut croire qu'une première maîtresse, ce soit ensemble si magnifique et si fabriqué. De l'amour, il eût réclamé plus de désespérance, un stage plus opiniâtre, une exaltation plus noble. Le triomphe même le laisse vaguement effrayé. Une si experte volupté le consterne plus qu'elle ne l'éblouit. Et quelques semaines ne se sont pas écoulées qu'il apprend l'affreuse vérité : cette femme, jadis, appartient à son père, le caprice qu'elle éprouva pour lui-même ne fut que l'aberration d'une imagination corrompue. Plein de dégoût, il l'accable de sa généreuse révolte, de son mépris. Elle ne tente pas de nier, elle se pare de son audace, elle ose rire insolemment, avec cette impudeur qui s'achève en elles d'une liaison à l'autre et qui les conduit à recouvrir de naturel les pires infamies dont elles composent ce qu'elles appellent le culte de la passion. Alors, subitement libéré, il ne découvre plus en sa maîtresse qu'une sorcière chargée de malédictions. Il aperçoit d'un seul coup ses fards et son âge, et il connaît la honte d'aimer. Pourtant, s'il la balaise de sa vie, n'emporte-t-elle pas, comme un butin, son insouciance, sa gaieté confiante, son impatiente crédulité ? Et ne doit-il pas à cette cruelle liaison le désenchantement que projette sur un jeune visage l'ombre d'un premier amour sans fraîcheur ?

Ces désordres paternels, auxquels la perversion ou la névrose le mêla, il comprenait maintenant, avec une lucidité surprenante, qu'ils avaient déterminé la crise dont sa mémoire retrouvait les symptômes. Sa mère s'était heurtée à l'intraitable égoïsme des hommes de plaisir qui exigent encore qu'on leur épargne les plaintes et les larmes. Elle s'était repliée sans

abondance, marquent également une nouvelle baisse. Il n'était pas difficile de se procurer de fort jolie marchandise pour fr. 35 à 70 la paire.

Les œufs se vendent fr. 3.60-3.80 la douzaine ; les pommes de terre, fr. 2.-2.40 la mesure ; les pommes douces fr. 2.- ; les pommes aigres fr. 2.40-3.20 ; les carottes fr. 3.60-4.-. D'une manière générale, les fruits et les légumes ont légèrement baissé.

Statistique officielle :
Taureaux, 9, à fr. 600-900 ; vaches, 265, à fr. 700-1.200 ; veaux, 21 ; moutons, 11, à fr. 40-60 la tête ; chèvres, 17, à fr. 35-50 ; porcelets, 251, à fr. 40-70 la paire.

A l'Exposition d'électricité.

C'est devant un auditoire de plus de cent personnes qu'eut lieu, jeudi après-midi, la conférence sur l'application de l'électricité aux travaux ménagers.

Les démonstrations pratiques et la théorie concernant l'emploi du potager électrique et de ses accessoires ont vivement intéressé le public. M. Dessarzin, ingénieur de la maison « THERMA », et Mlle Hauser se sont ingénies à populariser l'usage de la cuisine électrique peu répandue encore, si l'on songe à l'importance de la « houille blanche » en Suisse, mais appelée à supplanter tôt ou tard la cuisson au gaz, au charbon ou au bois.

M. Dessarzin s'attacha d'abord à persuader ses auditeurs que l'usage de la cuisine électrique présente autant de célérité que le gaz et que son coût, lorsqu'elle est méthodiquement exploitée, n'est pas plus élevé que dans n'importe quel autre mode de cuisson. Il est évident que toute une étude s'impose à la ménagère qui débute dans l'emploi de la cuisine électrique : réglage des divers degrés de force, temps propice à la cuisson des aliments, façon d'utiliser en plein la chaleur produite dans les multiples parties du potager. Ainsi, l'orateur fit remarquer l'importance de l'adhérence absolue de la casserole sur la plaque de chauffe et de la propreté de tous les ustensiles appelés à recueillir la force électrique. Ce sont là détails qui exercent la plus grosse influence sur l'usage bien entendu des appareils.

Le « four » assume, dans le potager électrique, un rôle de premier plan. Aussi les démonstrations s'y rapportant furent-elles particulièrement importantes. Mlle Hauser, montre en main, y apprêta d'abord des ramequins, puis de la pâtisserie, et enfin un poulet. Le tout fut cuit à point dans l'espace de temps prévu par l'habile cuisinière. Le public présent put se rendre compte des nombreux avantages que présente la cuisine électrique : célérité, propreté, hygiène économique. Nous avons indiqué, dans la « Gruyère » de jeudi, des prix tirés des bordereaux de recouvrements de la Société électrique. Ces chiffres sont plus éloquents que toutes les dissertations.

La façon de procéder à la préparation des repas et l'utilisation rationnelle des plaques sont évidemment un élément essentiel d'économie dans l'usage du potager électrique. Il existe d'ailleurs, à la disposition des intéressés, une brochure fournissant à ce sujet tous les détails utiles ainsi que de nombreuses recettes étudiées spécialement en vue de la cuisson à l'aide de l'électricité.

Une ménagère qui a tant soit peu de pratique sur l'appareil sait exactement le temps qui lui est nécessaire à la préparation de ses repas : C'est là un avantage certainement appréciable. Le reproche que l'on fait parfois à ce système de ne jamais prévoir l'eau chaude pour les divers usages domestiques n'est pas même fondé, puisqu'il ne dépend que du savoir-faire de la cuisinière d'utiliser la chaleur supplémentaire fournie par les diverses plaques appelées à fonctionner au cours de la journée. L'appareil « Caldor » ainsi que le « bouilleur » sont d'ailleurs destinés à parer à toute éventualité à ce sujet. Remarquons ici que l'usage du courant de nuit, infiniment meilleur marché que celui de la journée, est à recommander dans toutes les circonstances possibles.

En Suisse, 108.000 ménages utilisent à l'heure actuelle la cuisine électrique. Ce n'est pas encore énorme, mais cette proportion nous met en tête de toutes les nations de l'Europe dans ce

confiance, mais sur l'enfant négligé sa tendresse méconue s'était reportée. Chère vieille mère, sérieuse et pieuse, vaincue et effacée, trop détachée de la vie, qui portait sur les traits une austérité adoucie et comme ciselée par la souffrance, trop sainte femme qui pour avoir eu la force — ou la faiblesse — du pardon systématique, l'engageait à la clémence, oubliait pour la pitié l'orgueil du nom, l'honneur du foyer, la blessure saignante de son fils, comme si elle n'ajoutait pas à la faute de Thérèse la comparaison de sa douleur immaculée...

Marc Romenay, livré aux souvenirs, immobile dans le coin du compartiment, secoua sa torpeur. Le froid de la nuit pénétrait par la portière demeurée ouverte. Il ne le ferma pas, tant il avait besoin de respirer, mais il déplaça ses couvertures. Des bouquets d'arbres, çà et là, noirissaient l'ombre uniforme. Et la lumière vivante et brisée des étoiles palpitait sur tout le ciel où le couchant ne laissait plus de traces, où l'aube ne s'annonçait pas. C'était le court répit dont profitent les nuits d'été, resserrées entre les crépuscules et les aurores, pour s'épanouir comme de mystérieuses fleurs invisibles. (A suivre).

Les tablettes Togal ?

Les tablettes Togal sont d'un effet sûr et rapide contre rhumatismes, goutte, sciaticité, névralgies, maux de tête, refroidissements. Le Togal excrète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques ! Ne vous laissez pas par des produits d'une valeur inférieure ! Selon confirmation notariale plus de 5000 médecins, entre autres beaucoup de professeurs éminents, reconnaissent l'efficacité excellente du Togal. P 4520 Z

Dans toutes les pharmacies, Fr. 1.60

ent également une nou-
était pas difficile de se
le marchandise pour fr.
ent fr. 3.60-3.80 la dou-
de terre, fr. 2.-2.40 la
des douces fr. 2.-; les
2.40-3.20; les carottes fr.
manière générale, les
ont légèrement baissés.
elle :
r. 600-900; vaches, 265,
aux, 21; moutons, 11, à
chèvres, 17, à fr. 35-50;
40-70 la paire.

On d'électricité.
ditoire de plus de cent per-
jeudi après-midi, la confé-
on de l'électricité aux tra-
pratiques et la théorie
du potager électrique et de
vement intéressé le public.
deur de la maison « THER-
r se sont ingéniés à popu-
cuisine électrique peu ré-
a songe à l'importance de la
en Suisse, mais appelée à
ard la cuisson au gaz, au

cha d'abord à persuader ses
de la cuisine électrique
célérité que le gaz et que
est méthodiquement exploi-
levé que dans n'importe
cuisson. Il est évident que
pose à la ménagère qui dé-
de la cuisine électrique : ré-
rés de force, temps propice
iments, façon d'utiliser en
uite dans les multiples par-
si, l'orateur fit remarquer
férence absolue de la casse-
chauffe et de la propreté
es appelés à recueillir la
sont là détails qui exercent
ence sur l'usage bien en-
e, dans le potager électrique,
plan. Aussi les démonstra-
t furent-elles particulière-
le Hauser, montre en main,
es ramequins, puis de la pâ-
poulet. Le tout fut cuit à
de temps prévu par l'habile
ic présent put se rendre
ux avantages que présente
: célérité, propreté, hygiène,
avons indiqué, dans la
i, des prix tirés des borde-
ments de la Société électri-
nt plus éloquents que toutes

der à la préparation des re-
ationnelle des plaques sont
ément essentiel d'économie
ager électrique. Il existe
osition des intéressés, une
t à ce sujet tous les détails
nombreuses recettes étudiées
e de la cuisson à l'aide de

ni a tant soit peu de prati-
ait exactement le temps qui
la préparation de ses repas :
certainement appréciable.
on fait parfois à ce système
ir l'eau chaude pour les di-
iques n'est pas même fondé,
l que du savoir-faire de la
la chaleur supplémentaire
erses plaques appelées à
s de la journée. L'appareil
le « bouilleur » sont d'ail-
rer à toute éventualité à ce
ici que l'usage du courant
meilleur marché que celui
à recommander dans toutes
ssibles.
O ménages utilisent à l'heure
électrique. Ce n'est pas en-
cette proportion nous met en
nations de l'Europe dans ce

ur l'enfant négligé sa ten-
était reportée. Chère vieille
euse, vaincue et effacée, trop
e, qui portait sur les traits
cité et comme ciselée par la
inte femme qui pour avoir
la faiblesse — du pardon
ageait à la clémence, oubliant
quel du nom, l'honneur du
saignante de son fils, comme
as à la faute de Thérèse la
douleur immaculée...
ivré aux souvenirs, immobile
partiment, secoua sa torpeur.
nit pénétrait par la portière
Il ne la ferma pas, tant il
spirer, mais il déplaça ses cou-
uets d'arbres, ça et là, noir-
uniforme. Et la lumière vi-
es étoiles palpitait sur tout
ant ne laissait plus de traces.
nçait pas. C'était le court ré-
es nuits d'été, resserrées en-
s et les aurores, pour s'épa-
mystérieuses fleurs invisibles.
(A suivre).

Lettres Togal ?
gal sont d'un effet sûr et ra-
matismes, goutte, sciati-
es, maux de tête, refroidi-
Togal exerce l'acide urique
racine même du mal. Il est
ans les cas chroniques ! No
par des produits d'une valeur
confirmation notariale plus
s, entre autres beaucoup de
ents, reconnaissent l'effica-
du Togal.
P 4520 Z
les pharmacies, Fr. 1.60.

domaine, bien que divers Etats soient en ce
moment à l'étude de l'application intégrale de
l'électricité dans certaines régions de leur ter-
ritoire.
Dans les appareils présentés hier au public
bullois, le « grill », accessoire de construction ré-
cente, a été utilisé de diverses façons et a donné
entière satisfaction.

Au cours de toute la séance, qui a duré de 15
à 17 heures, les mets apprêtés ont été distri-
buis à l'auditoire, qui put ainsi se rendre com-
pte pratiquement des avantages que les confère-
niers tendaient à démontrer. Chacun fit certaine-
ment son profit de cette intéressante leçon de
choses et l'on entendait deci-delà des ménagères
fermement décidées à ne plus dédaigner les ap-
pareils créés à la suite des découvertes impor-
tantes réalisées dans le domaine de l'électricité.
Un point qu'il convient également de signa-
ler, plutôt pour les grandes villes, c'est la sécu-
rité absolue du potager électrique. Tandis que
l'on entend chaque jour le récit des asphyxies
dues à l'usage du gaz, il n'a jamais été rapporté
qu'un appareil électrique ait causé la mort de
quelqu'un.

Terminons en soulignant le fait que la Société
électrique de Bulle fournit et installe les appa-
reils au prix coûtant, avantage qu'on ne saurait
passer sous silence.
Merci aux initiateurs de l'exposition ainsi
qu'aux personnes compétentes qui nous ont pro-
curé en même temps une occasion de nous ins-
truire et la faculté d'apprécier les merveilleuses
réalisations opérées depuis quelques années
dans l'application de cette force immense et in-
connue en elle-même qu'est l'électricité.

La Messe du souvenir.
Nous rappelons au public, aux associa-
tions intéressées ainsi qu'aux soldats la cé-
rémonie du souvenir dû aux militaires
morts pour la Patrie en 1918, qui a lieu
demain à 11 heures. Rassemblement à 10
heures 50 dans la cour du château.

Voilà 10 ans, qu'ils reposent, après avoir
sauvé la Suisse de l'anarchie et de la tyrannie
! Ce dixième anniversaire doit éveiller
en nous de profonds sentiments de recon-
naissance.
Qu'on s'en souvienne et qu'on le prouve,
demain.

Loto du Mannerchor.
Les chanteurs de langue allemande de
Bulle préparent leur loto annuel, qui aura
lieu demain soir, dimanche, dans la grande
salle de l'Hôtel de Ville.
On se souvient du charme que revêtent
toutes les soirées organisées par ce grou-
pement qui cultive, à côté de l'art musical,
la bonne camaraderie et la franche gaîté.
Comme de coutume, le public se rendra
nombreux à ce loto, l'une des seules res-
sources du « Mannerchor ». Il y trouvera
du plaisir, un délassement d'une forme
nouvelle, puisque le loto sera accompagné
de diverses productions, et prouvera une
fois encore une sympathie bien méritée à
nos Confédérés qui parlent la langue de
Cæthe.

Football.
Le team bullois rencontrera demain, sur
le terrain des Agges, l'excellente équipe de
La-Tour-de-Peilz II, dont les initiés se sou-
viennent de la belle forme à l'occasion de
la récente rencontre.
La partie promet d'être serrée, pour peu
que Bulle soit servi par dame Fortune.
Nous souhaitons bon accueil à nos amis du
canton de Vaud et un réveil salubre aux
footballeurs bullois, que nous nous propo-
sons d'aller applaudir en nombre diman-
che.

A l'exposition.
Les visiteurs affluent de plus en plus à
l'Exposition d'électricité. La variété des
objets exposés et les démonstrations susci-
tent le plus vif intérêt. Hier matin, la Halle
a reçu la gent écolière bulloise et hier
après-midi c'était le tour des pensionnaires
de Sainte-Croix.
Les deux stands T. S. F. Grandjean-
Kretz et Grinet attirent également nombre
d'amateurs et de curieux.

A Grangeneuve.
M. Paul Cuennet, à Bulle, a obtenu le
second prix à l'examen final de l'Ecole de
laiterie.
Nos sincères félicitations.

Club des lutteurs de la Gruyère.
Belle et courtoise assemblée annuelle que
celle du Club des Lutteurs de la Gruyère.
Le rapport du président, M. A. Buchs, sur
l'exercice écoulé, suivi d'un brillant exposé,
annonce un avenir réjouissant et confirme
la bonne marche du Club. Les membres ap-
prennent avec satisfaction le résultat finan-
cier de la dernière fête cantonale de luttes,
qui a eu lieu à Bulle, organisée avec le bien
veillant concours de la Société de gymnas-
tique de Bulle. De sincères remerciements
sont adressés au Comité d'organisation pour
son grand dévouement, ainsi qu'à tous ceux
qui ont contribué à la réussite de la Fête.
L'assemblée proclame M. Jules Blanc, cons.
com., membre d'honneur du Club. Un sou-
venir en témoignage de reconnaissance a
aussi été offert à MM. Louis Gapanu, Paul
Rolle, Louis Brulhart et Auguste Buchs,
président du Club des Lutteurs.
Le Comité pour la nouvelle période reste
in corpore; il est constitué comme suit :
MM. Aug. Buchs, La Tour, président; Rob.
Nicolet, Broc, vice-président; Pierre Henz-
mann, Bulle, secrétaire-caissier; Ch. Nico-
let, Broc, et Caille Jos., Bulle, moniteurs.

A La Roche.
Le Conseil communal de La Roche vient
de doter les sociétés locales d'une superbe
salle aménagée dans le bâtiment de la Mai-
son-de-Ville.
Elle sera inaugurée dimanche 11 novem-
bre par un double concert qui aura lieu
l'après-midi et le soir.

Les cinq sous de Lavarède.
Les dernières volontés de l'oncle de Lavarède
sont les suivantes : « Je lègue ma fortune éva-
luée à 50 millions à mon neveu Lavarède, mais
à une condition expresse : c'est qu'il devra quit-
ter Paris avec cinq sous dans sa poche et faire le
tour du monde en un an au plus ».
Voilà le point de départ de ce film dramati-
que et comique à la fois et qui enthousiasme les
spectateurs auxquels il est présenté. Lavarède,
on le devine, n'est autre que le célèbre et spi-
rituel Georges Biscot qui sait si bien conduire
ses spectateurs du rire à l'émotion. C'est un film
qu'il ne faut pas manquer de voir, car il contient
beaucoup d'entrain et de vie, de charme et de
finesse.

Dernière Heure
A Paris, M. Poincaré a accepté en principe de
former le nouveau cabinet, s'il réussit à s'entou-
rer des hommes qu'il veut avoir. On croit qu'une
décision définitive surviendra aujourd'hui,
samedi. Quoi qu'il en soit, le maintien de M.
Herriot n'est pas prévu.
— En Roumanie, M. Maniu, chef des paysans,
a accepté de former le nouveau gouvernement.
Il présentera prochainement sa liste au Conseil
de régence.
— Les éruptions de l'Etna s'intensifient. Trois
localités sont menacées. Elles sont en voie d'é-
vacuation. Les autorités ont pris des mesures
pour reconstruire Mascali et dévier maintenant
la lave du côté de la mer. La lave avance à la
vitesse de 5 mètres à l'heure.
— Le premier-lieutenant Barbezat, accusé de
l'empoisonnement des soldats Schmidt et Du-
puis, à Martigny, est condamné à deux mois

Monsieur François MOURLEVAT ;
Mademoiselle Rosa MOURLEVAT, à
Bulle ;
Mme Vve TANNER-CLÉMENT, à Lu-
cerne ;
Madame Vve CROTEI-CLÉMENT, à Bulle ;
Les familles MOURLEVAT à la Chapelle
Agnon et Brens (France) ; les familles CLE-
MENT à Epandes et les familles alliées ont
la profonde douleur de faire part à leurs
amis et connaissances de la perte cruelle
qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME
Vve Jean MOURLEVAT
née Clément
leur très chère mère, sœur, belle-sœur,
tante et cousine, enlevée à leur affection à
l'âge de 76 ans, munie des saints sacre-
ments de l'Eglise, le 9 novembre 1928.
L'ensevelissement aura lieu à Bulle, di-
manche 11 novembre, à 3 heures.
Priez pour elle !
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur Alexandre Musy, à Bulle ;
Madame et Monsieur Romain CHATTON-
MUSY, Conseiller d'Etat, et leurs enfants,
à Fribourg ;
Monsieur Jean Pillamet et ses enfants et
petits-enfants, à Grandvillard ;
Madame et Monsieur CAMOLETTI-
GLASSON, leurs enfants et petits-enfants, à
Genève et Paris ;
Monsieur et Madame Félix GLASSON-
MENOUD, à Bulle ;
Les familles MUSY, PILLAMET et BOR-
CARD, à Grandvillard, ECOFFEY, à Vil-
lars-sous-Mont ;
Les familles Jean MUSY, Conseiller fédé-
ral, à Berne, et COMTE-MUSY, à Fri-
bourg, GLASSON, à Bulle et Genève, RÉ-
TORNAZ, à Marly et Châtel-sur-Montsal-
vens, ANDREY, à Bulle, ont la profonde
doulueur de faire part de la perte cruelle
qu'ils viennent d'éprouver en la person-
ne de

Vente de bois
La Commune de GRUYÈ-
RES expose en vente, par
voie de soumission,
710 billons
(volume 290 m³)
préparés dans sa forêt du
DEVIN.
Pour voir les bois et prendre
connaissance des conditions,
rendez-vous **vendredi 9**
novembre, à 10 h., au
fenil de la Mossettaz.
Les soumissions seront re-
çues au **Bureau commu-
nal, jusqu'au 12 novem-
bre, à 8 h. du soir.**
Gruyères, le 30 octobre 1928.
Le Secréariat communal.
Si les hommes faisaient les com-
missions, ils n'apporteraient que
du

Gusta
pour les soupes, parce que le bon
gout répond lui-même aux plus
difficiles gourmets.
En vente partout au prix de 85
ct. le paquet.
Fabricant: Malterrie Vilmergen.
JEUNE FILLE
s'occuperait à domicile ou en jour-
née de jours dans linges de lits et
autres beaux choix de modèles.
Travail au crochet. Travail soig-
né, prix modérés.
Mlle Lucie SEYDOUX,
Pringy.

Trouvé
une poussette de poupée
S'adresser au Klosque-Gars
BULLE.

d'emprisonnement sous le régime militaire pour
lésions par imprudence et aux frais de la cause.
La préventive, 21 jours, est naturellement à dé-
duire de la peine. L'officier n'est pas exclu des
rangs de l'armée.
Ainsi se termine normalement et à l'honneur
de tous une affaire qui fut savamment et in-
dignement exploitée par certains milieux ré-
volutionnaires.

AVIS
Les sociétés militaires de Bulle et la
Gruyère (officiers, sous-officiers, artilleurs,
cavalerie et carabiniers) convoquent tous
leurs membres à la cérémonie qui aura lieu
en l'église de Bulle, le dimanche 11 novem-
bre prochain à 11 h. 15, à la mémoire des
soldats gruyériens morts au service de la
Patrie.
Rassemblement : 10 h. 50 dans la tour
du Château.
Tenue : Officiers : casquette et sabre.
Sous-officiers supérieurs : cas-
quette.
Sous-officiers et soldats : casque
ou képi.
Drapeaux avec crêpe.
Les Comités.

Mademoiselle Maria MUSY
leur bien-aimée fille, sœur, belle-sœur, tan-
te, nièce et cousine, décédée le 8 novembre
1928, dans sa 46me année, après une longue
et pénible maladie, munie des secours de la
religion.
L'ensevelissement aura lieu à Bulle, lun-
di 12 novembre, à 9 heures.
R. I. P.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AU CINÉMA LUX
SAMEDI, à 8 h. 15; DIMANCHE, à 3 h. et 8 h. 15
Un magnifique film d'aventures et d'amour
LES CINQ SOUS DE LAVARÈDE
d'après le roman fameux de Paul d'IVOI
avec le célèbre artiste comique
Georges BISCOT.
Un splendide documentaire
Voyage en Egypte,
Modes d'enfants, etc.

BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE
20 h. 1/2 **Dimanche 11 novembre** 20 h. 1/2
Soirée familiale-Loto
organisée par le
Männerchor, Bulle.
Comme toujours, beau pavillon de prix.
— PRODUCTIONS —
Invitation cordiale.

Location de pâturage.
Le soussigné met en location, par voie de mises publiques, le
le pâturage de la Rescherne, rière La Roche,
de la contenance d'environ **50 poses.**
Il a été drainé et possède un creux à purin et peut estiver 25
génisses pendant 4 mois.
Le chalet est en bon état et peut contenir 40 têtes de bétail.
Pour voir le pâturage, le propriétaire sera à la disposition des
amateurs le **lundi 19 courant avant midi et les**
mises auront lieu à 2 h. dans une salle par-
ticulière de l'auberge de la Croix-Blanche à
La Roche.
Louis THÉRAULAZ
à Villaret, La Roche.

Domestique
d'une cinquantaine d'années, sa-
chant bien traire
est demandé
pour Nouvel-An.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 7726 B.

A vendre
2 volumes
« La France
géographique
illustrée »
Edition Larousse.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2563 B.

On demande
pour le Jura bernois, et pour le 15
novembre
bonne fille
ayant déjà servi pour la cuisine
et le ménage. Bons gages.
Inutile de se présenter sans cer-
tificats.
Offres sous P. 2253 B. à Publi-
citas Bulle.

On demande
jeune fille
de toute confiance pour aider aux
travaux du ménage.
S'adresser à Mme Jules SOT-
TAS, boucherie, Place des
Alpes, BULLE.

On demande
une jeune fille
pour la campagne, dans bonne fa-
mille vaudoise. Vie de famille.
S'adresser à **Paul RAMUZ,**
Corcelles-le-Jorat. (Vaud).

Là-haut !
Là-haut !
Là-haut ! Là-haut ! sur la mon-
tagne.
Je possède un vieux chalet.
Une bouteille est ma compagne,
Débordant d'exquis « DIABLE-
[RETS».
P. 164 L.

Vente de bois
La Commune de GRUYÈ-
RES expose en vente, par
voie de soumission,
710 billons
(volume 290 m³)
préparés dans sa forêt du
DEVIN.
Pour voir les bois et prendre
connaissance des conditions,
rendez-vous **vendredi 9**
novembre, à 10 h., au
fenil de la Mossettaz.
Les soumissions seront re-
çues au **Bureau commu-
nal, jusqu'au 12 novem-
bre, à 8 h. du soir.**
Gruyères, le 30 octobre 1928.
Le Secréariat communal.
Si les hommes faisaient les com-
missions, ils n'apporteraient que
du

Gusta
pour les soupes, parce que le bon
gout répond lui-même aux plus
difficiles gourmets.
En vente partout au prix de 85
ct. le paquet.
Fabricant: Malterrie Vilmergen.
JEUNE FILLE
s'occuperait à domicile ou en jour-
née de jours dans linges de lits et
autres beaux choix de modèles.
Travail au crochet. Travail soig-
né, prix modérés.
Mlle Lucie SEYDOUX,
Pringy.

Trouvé
une poussette de poupée
S'adresser au Klosque-Gars
BULLE.

Jeune fille
propre et de confiance
est demandée
comme fille de cuisine.
Occasion d'apprendre la cuisini-
ère.
S'adresser à l'Hôtel de Vil-
le, Gruyères.

Manteaux
en fourrure garantie. Prix très intéressants. Très grand
choix en **TOURS DE COU** et
Fourrures pour garnitures.
A. Tiefnig FRIBOURG, tél. 6.23, rue
Romont, 18, au-dessus du
Café de la Paix. P. 20056 F.

AU PARC DES AGGES
Dimanche 11 novembre à 2 1/2 h.
Match de Football
La Tour-de-Peilz II - Bulle I
A vendre ou à échanger
contre du bétail
un bon poulain
chez **Léon SCHOUVEY, VII-**
larvolard.

On demande
un homme
de confiance connaissant la partie,
pour soigner une quinzaine de gé-
nisses. Entrée de suite.
S'adresser à **Al. PYTHOUD,**
Epagny.

A LOUER
à personnes tranquilles, à la rue
du Moléson.
appartement
2 chambres et cuisine, exposé au
soleil.
S'adresser à **E. Genilloud-
Judet, rue du Moléson, Bulle.**

On demande
pour la campagne genevoise une
jeune fille
sérieuse pour s'occuper unique-
ment des travaux du ménage. Pla-
ce stable. Vie de famille. Bons
soins.
S'adresser à **M. Gottfried**
Wysmüller, BULLE

A vendre
d'occasion un
potager
à 3 trous, à l'état de neuf.
S'adresser à **Mme Aurélie**
Gremion, à ENNEY.

On demande
à Bulle
une bonne fille
pour les travaux du ménage.
S'adresser à Publicitas Bulle.

A LOUER
LOGEMENT
2 chambres, cuisine, dépendances
et balcon, bien exposé au soleil.
S'adres. à **GACHET-GRAND-
JEAN, rue du Moléson, BULLE.**

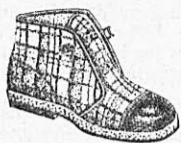
Lettres de deuil
livrées très rapidement
par l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.
PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 11 novembre
Pharmacie STREBEL



La *Rationnelle* Arcta S.A.

Vve **Sottas-Thalmann**

Rue de Gruyères, **BULLE.**



Pratique pour enfants

Molière genre poil de chameau, avant cuir,

22-26 27-29 30-36
4.⁵⁰ 5.⁵⁰ 6.²⁰



Confortable pour dames, feutre, teinte mode, chic,

36-41 9.⁸⁰



L'idéal pour l'enfant

Bottine feutre, gris, bout cuir, doublé chaud,

22-26 27-29
5.— 6.—

L'As des Postes

SELECTIOS G5-G6 et G7

AUTOMATICITÉ PUISSANCE PURETÉ ET SÉLECTIVITÉ EXTRAORDINAIRE
SANS ANTENNE POUR ONDES DE 200-3000 M.
A PRIX EGAL L'APPAREIL LE PLUS PARFAIT COMME
RENDEMENT ET PRÉSENTATION
EN VENTE CHEZ LES ÉLECTRICIENS ET COMMERÇANTS DE T. S. F.
OFFRE PAR L'AGENCE GÉNÉRALE

RADIO-GRIVET FRIBOURG TEL: 9-41 9-10

Visitez notre stand à l'Exposition d'électricité, à Bulle. Essais. Démonstrations.

Vente d'immeubles par voie de soumission.

La Justice de Paix de **LA ROCHE**, d'entente avec les hoirs de feu **Tinguely Alphonse et Marie** née Maradan décédés au dit lieu, offre à vendre, par voie de soumission, les immeubles ci-après désignés:

Commune de Pont-la-Ville, district de la Gruyère.
Immeubles ayant appartenu à Tinguely Marie, née Maradan.

- Art. 346. Bois de la „Crotannaz“ 1 pose 88 perches, taxe Fr. 351.—
- Art. 347. „Sur Momont“. Habitation, grange et écurie, 33 perches, taxe du bâtiment Fr. 15000.— du fond » 151.—
- Art. 348. „Sur Momont“. 1/4 de four, 2 perches 70 pieds, taxe du four » 200.— du fond » 3.—
- Art. 349. „Sur Momont“. Jardin 20 perches 20 pieds, taxe » 91.—
- Art. 350. „Sur Momont“. Pré et champs 10 poses 61 perches, taxe » 9055.—

Commune de La Roche, district de la Gruyère.

Immeubles propriété de Tinguely Joseph Ambroise, Théraultz Alexandrine, épouse d'Antoine, à La Roche, Bengli Rose née Tinguely, épouse d'Oscar, à Fribourg, et Risse Justine, née Tinguely absente sous tutelle de M. Bouquet Albert.

- Art. 170. Fol. 33. N° 62. „La Hallaz“. Grange de quarante-cinq mètres, (5 perches). Fond Fr. 11.—
- „La Hallaz“ Bâtiments » 50.—
- Art. 171. Fol. 33. N° 63 „La Hallaz“. Couvert de neuf m. 1 perche. Fond taxé » 2.—
- Art. 172. Fol. 33 N° 64 „La Hallaz“. Pâturage de deux hectares soixante-quatre ares 24 ca., 7 poses 136 perches, grevé d'un passage d'exploitation en faveur des art. 990, 318 et du passage pour le bétail se rendant à la Recherche. Taxe » 1421.—
- Art. 173. Fol. 33. N° 65 „La Hallaz“. Bois de trente-neuf ares, quinze ca. 435 perches. Taxe » 313.—

Les soumissions, qui seront ouvertes en séance de justice de paix de La Roche le **27 novembre 1928** dès 3 h. doivent être adressées au Juge de Paix jusqu'au **26 novembre à 18 heures.**

Pour visiter les immeubles en vente, s'adresser à **M. Tinguely Joseph**, Au Dieriwyl, **La Roche**. Prendre connaissance des conditions de vente chez **M. Bouquet Albert**, tuteur au dit lieu. Les amateurs peuvent se présenter à l'ouverture des soumissions.

La Roche, le 7 novembre 1928.

P. o. Le Greffier : **Jos. Brodard.**

P. 2575 B.

A LOUER

à Bulle, pour le Nouvel-An ou date à convenir

un logement

de 3 chambres, cuisine et dépendances.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7728 B.

TAXIS

noces et baptêmes.

TÉLÉPHONEZ AU

N° 306

GARAGE MODERNE

Service jour et nuit.

— Prix modérés —

A. LUTHY, BULLE.

Mise de bois.

La commune de **Vuadens** exposera en vente par voie de mises publiques **mercredi 14 novembre 1928**:

200 m³ billons et carrons, 139 stères quartiers et 1000 fagots nœuds.

Rendez-vous des miseurs à 9 h. 30 à Inson.

Vuadens, le 6 novembre 1928.

Par ordre :

Secrétariat communal.

Mises de bois

La Commune d'**Enney** exposera en vente par voie de mises publiques le **samedi 17 novembre 1928, dès 14 heures,**

200 m³ de beau bois de commerce et environ **50 stères de sapin** préparés dans ses forêts des **Combales** et des **Es-serets**. Les bois de feu sont à payer au comptant le jour de la mise.

Départ du village pour la mise à **13 heures.**

Enney, le 5 novemb. 1928.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

Vente de bois de moule.

La Commune de **Lessoc** offre à vendre, par voie de soumission, en bloc ou séparément, environ **80 stères** de beau bois de foyard sec situé en **Combarimbou**. Pour voir les bois, s'adresser aux forestiers.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de **M. le syndic** pour le **samedi 17 novemb., à 20 h.**

Par ordre : *Le Secrétaire.*

A LOUER

pour le 15 décembre,

un appartement

de 3 pièces avec chambre de bain et tout confort.

Pour le 1^{er} janvier,

appartement

de 5 pièces avec chambre de bain et tout confort.

S'adresser à **M. LÉVY, „La Gruyéria“ BULLE.**

Automobilistes !

Pour une réparation sérieuse et garantie

Garage Moderne

Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.

Spécialistes.

Prix modérés.

A. LUTHY

Dimanche 11 novembre

CASSÉE

à la Croix-Blanche, Corbières

Invitation cordiale.

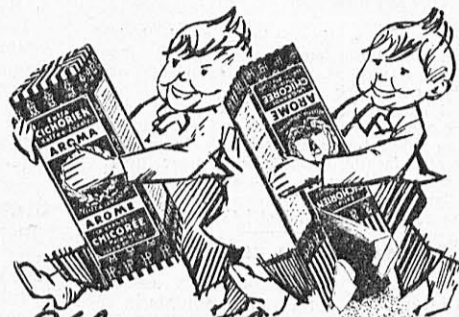
Ph. Mooser.

Fourniture de vin.

La Commune de **Bulle** met en soumission la fourniture de **900 litres de vin blanc.**

Les offres, avec échantillons, sont reçues au **Secrétariat communal** jusqu'au **lundi 12 novembre 1928, à midi.**

VILLE DE BULLE.



Ils se hâtent...

... de porter leur trésor à la maison. Et ils ont bien raison. Quand on possède un trésor pour vivre heureux, il faut le mettre chez soi, ne pas être négligent. Et le trésor qu'ils transportent est le plus beau de tous, le plus utile, parce qu'il rend de bonne humeur. C'est de la chicorée Arome.

C'est un incalculable trésor, puisqu'elle seule donne au café, d'une façon très économique, une saveur qu'on ne peut plus oublier, que l'on exige toujours.

Faites tous comme ces petits diables... Emportez chez vous le trésor... Mais faites bien attention. Ne vous trompez pas... emportez le bon trésor, la bonne chicorée, celle qui est dans les paquets bleus et blancs: l'Arome.

Heivetta Langenthal

A7a

HERNIE

Quel que soit son métier, le harnois travaille sans crainte, ni fatigue, quand sa hernie est intégralement contenue et réduite par le bandage fabriqué spécialement pour chaque cas dans mon atelier.

H. PARIL

bandagiste

FRIBOURG, 8, Rue de Lausanne, 8.

Spécialiste herniaire.

Soul fabricant dans le canton.

Automobilistes !

Les jours deviennent courts, faites vérifier votre équipement électrique et charger vos batteries au

Garage Moderne

Tél. 306. - BULLE - Tél. 306.

Installation de « Rodleit » contre le brouillard.

Prix modérés.

Prix modérés.

A. LUTHY

Mlle M.-Th. HUWILER, organiste, Bulle

Prof. de Musique

Diplôme de „Capacité d'enseignement“ du Conservatoire de Lausanne donne des leçons de Piano, Harmonium, Orgue Solfège, Harmonie, etc.

S'inscrire au domicile, Rue de Gruyères, maison Pinaton.

Location de domaine.

La Commune de **Bulle**, Fondation Tissot, met en location, par voie de soumission, son domaine de **Crêt Bornon-Praz des Craux**, rière Gruyères, de 23 poses de contenance. Entrée en jouissance le 1^{er} avril 1929.

Prendre connaissance des conditions au **Secrétariat communal** de Bulle, où les offres sont reçues jusqu'au **lundi 19 novembre 1928, à midi.**

Ville de Bulle,